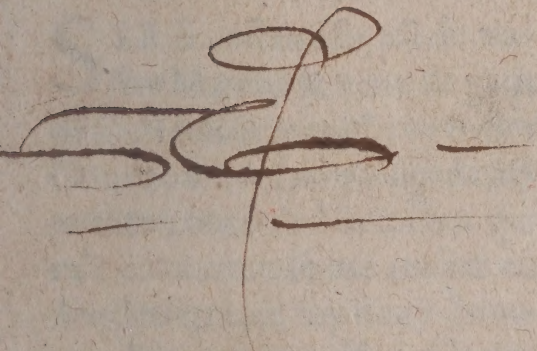
H 1613 3227

LETTRE

DE MONSIEVR LE MARQVIS DE BONNIuet escrite au Roy.

75- 8



M. DC. XV.

LETTRE DE MONSIEVR LE MARQVIS de Boniuet, escrite au Roy

SIRE, estant subiect de vostre Majesté & venu de gens qui ont fidellement seruy vostre Couronne, ie suis obligé de luy rendre conte de l'occasion qui m'a contraint de me retirer en Angleterre, ie luy diray doncque librement qu'il y a long-temps que mes parolles & actions ont fait cognoistre a tout la France, que ie desirois auec passion que l'on recherchast la mort du feu Roy Henry

le Grand voſtre pere d'heureuſe memoire mon tres-honnoré & treſredouté ſeigneur & maiſtre, & que c'eſt le ſuiect qui m'a cauſé vne ſi grand haine des Auteurs de ce deteſtable crime, & qu'il ont recherché toutes ſortes d'inuentions pour me ruiner & faire mourir: comme chacun ſçait teſmoints le petard qu'ils auoit appliqué a mon logis dans Amiens, & les deux hommes qu'ils auoit gaignés pour m'aſſaſinerdont ils en ont retiré vn dans la Citadelle. Or ayãt aduis de pluſieurs endroits des aſſacinats que ces meſchant feſoient faire ſur vos fideles ſeruiteurs, & entre autres ſur la perſonne de monſieur de Prouille, Sergeant Major d'Amiés, & le ſieur de Bournonville meſ-

fieurs de Riberpre, & de Vualli, qu'ils ont tasché d'assasiner, & que tous les iours ils proiettoient contre moy, i'ay iugé que ie ne pouuoient mieux faire pour la seureté de ma vie que de me venir ietter entre les bras d'vn grand & genereux Roy ancien allié de vostre Courone, & qui a intereſt plus que Prince du monde, a ce que l'on recherche exactement la mort dudict Roy Henry le Grand, & que l'on fassent punir exemplairement les auteurs complices, & consentans de c'eſt abominable crime, & par ainsi, Sire, i'espere que vostre Majesté pourra cognoistre maintenãt fort clairement la rage que ces ennemis communs de la France, ont cõtre moy, qui ne l'ayant peu vo-

WILSON
NcU

mir contre ma perſonne l'ont iettee ſur vne place nommee le Hardelot, dont voſtre Majeſté m'auoit pourueu, & l'ont faict démanteler, & ont auſſi voulu prendre vne autre place nommee Eſtapes, parce que i'y auois demeuré 10. ou 12. iours, c'eſt pourquoy.

SIRE, ie ſupplieray treshumblement voſtre Majeſté de me faire rendre iuſtice de ces meſchants, leſquels veritablement teſmoignét tous les iours par leurs actions encore qu'ils vous face les bons valets qu'ils veulent mille fois plus de mal a voſtre Majeſté, qua' moy-meſme qui n'ay iamais eu & n'auray tant que ie viue malgré eux autre deſſein que de rendre tres-fidele ſeruice a voſtre Majeſté en

qualité.

SIRE,

De vostre tres-humble tres obeiſſant & tres fidelle ſubiect,
BONNIVET.

De l'Ondre le 29. Octobre, 1615.

quatre.

SIRE.

De Votre très humble très obéissant
& très fidèle Sujet,
DONIAU.

De l'Oratoire le 29. Octobre 1693.